

De l'utilité des

«Faites les jeunes heureux, vous les faites meilleurs»

Dans notre pays, durant les années 1970 et 1980, les colonies de vacances ont connu un appréciable essor. Certaines localités du littoral devenaient, pour la durée de l'été, de véritables regroupements de jeunes venus de toutes les régions du territoire. Les colons, filles et garçons, en tenue de couleurs gaies, envahissaient, lors des promenades et

protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale.»

2- «L'enfant doit avoir toutes les possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation. La société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.» La portée de cette déclaration est

Le loisir n'est ni oisiveté ni évasion, il est un besoin profond de l'individu qui doit pouvoir en disposer librement pour lui-même et pour un temps dont il est au premier degré propriétaire. Si le besoin de loisirs et vacances est perçu par l'ensemble de la population, c'est pour les enfants et les jeunes qu'il présente le plus d'actualité.

des sorties, les plages et artères de la ville. Ces régions, désertes durant l'hiver, reprenaient vie en été : animation sympathique, kermesses, cris de joie, chants... L'insécurité du pays dans les années 1990 a vu leur nombre diminuer. Aussi, certaines entreprises publiques, en faillite, ont mis fin à ces séjours que leurs enfants savouraient chaque année avec avidité. Maintenant que la sécurité s'installe, verra-t-on ces lieux enchanteurs offrir leurs belles plages, leurs verdoyantes forêts, leurs magnifiques campagnes, leurs majestueuses montagnes à notre jeunesse assoiffée de loisirs sains, avides de dépaysement, de découverte, d'évasion ?

L'enfant, les loisirs et les vacances

L'évolution rapide de notre société bouleverse, depuis des décades, les modes de vie et les comportements humains. Les méfaits d'une urbanisation anarchique, les rythmes scolaires épuisants, les programmes chargés, les difficultés et les inconvénients des transports, les nuisances de toutes sortes provoquent, en réaction, un besoin toujours accru de détente, de loisirs et de vacances. Il ne s'agit pas pour l'homme de refaire le plein de sa capacité de travail, mais rechercher une parade aux agressions et aux insatisfactions d'une vie de plus en plus déshumanisée. Ainsi le loisir apparaît comme l'un des grands phénomènes sociaux de notre temps. Certes, le loisir ne saurait à lui seul tout résoudre : le combat pour le droit aux loisirs et aux vacances s'inscrit dans celui, plus général, du droit pour tous à une vie plus authentiquement humaine par l'amélioration des conditions de travail, de transport, de logement, de l'environnement. Il est inséparable, notamment, du combat mené pour un système éducatif permettant à chacun d'aller au bout des ses aptitudes.

Le droit aux loisirs

C'est ainsi que dans ce domaine particulier de l'enfance, l'ONU, en proclamant la Déclaration des droits de l'enfant, a invité les organisations bénévoles, les autorités locales et les gouvernements nationaux à reconnaître ces droits aux loisirs et à s'efforcer d'en assurer le respect au moyen de mesures législatives et autres adoptées progressivement en application des principes suivants :

1- «L'enfant doit bénéficier d'une

plus actuelle que jamais. Aujourd'hui, plus encore que dans un passé récent, les activités socio-éducatives et sportives pratiquées pendant les temps de loisirs et de vacances sont un élément essentiel de l'éducation permanente.

L'éducation scolaire, la formation professionnelle, la formation permanente, l'éducation par les activités de loisirs doivent constituer un tout cohérent. Elles représentent un facteur d'équilibre dont l'importance est fondamentale pour le développement de l'individu. Différentes de l'école, différentes de la famille, les collectivités de loisirs d'enfants et de jeunes participent à l'éducation.

Un besoin profond

Le loisir n'est ni oisiveté ni évasion, il est un besoin profond de l'individu qui doit pouvoir en disposer librement pour lui-même et pour un temps dont il est au premier degré propriétaire. Si le besoin de loisirs et vacances est perçu par l'ensemble de la population, c'est pour les enfants et les jeunes qu'il présente le plus d'actualité.

Ce sont eux, en effet, les plus fragiles et les plus vulnérables, ce sont eux les plus touchés ; ils le sont d'abord dans leur personne, car les conditions de vie des adultes sont aussi les leurs. Ils le sont enfin par contrecoup, par les difficultés où se trouvent les adultes de leur accorder l'attention et le soutien dont ils ont besoin. Pas plus que les maîtres, ils ne sont responsables de l'indisponibilité des parents qui travaillent, enfin ils ne sont pas plus que les travailleurs responsables du chômage. Pourtant, ils sont les premières victimes de cette situation.

Les difficultés rencontrées au niveau des études, le manque de perspectives et de débouchés professionnels, le chômage qui les frappe au sortir de l'école, la crise de logement, le mal de vivre, la croissance des disparités, la libération de l'économie nationale et le développement de diverses publicités, entraînent souvent chez eux, l'inquiétude et le désarroi. En outre, les enfants et les jeunes disposent de temps de loisirs et de vacances d'une durée sensiblement supérieure à celle dont bénéficient leurs parents. Les heures non couvertes par la scolarité ne sont pas toutes des heures de vie familiale, surtout quand les parents travaillent, tout comme les temps de vacances scolaires par leur durée même ne peuvent tous être des temps de vacances en famille.

L'organisation de ces temps libres, la mise en place de structures d'accueil revêtent un caractère d'urgence dont l'acuité est chaque jour plus évidente : l'enfant, en effet, n'a guère de place dans la cité. L'appartement, la cour de l'école, la rue n'offrent le plus souvent que des espaces réduits, voire dangereux qui entravent sa nécessaire liberté de mouvement, restreignent ses possibilités d'expression, de création, de communication, limitent son aptitude à nouer des relations harmonieuses avec ses semblables, conditions essentielles de sa santé mentale. Que dire des jeunes habitant les zones enclavées, déshéritées, les enfants vivant dans le grand Sud de notre pays et ses étés torrides, ne profitant pas des mêmes loisirs et moments de détente que les gens du Nord : piscine, plage, parc d'attractions, zoo... ? Le loisir et les vacances, par l'importance grandissante qu'ils prennent dans la vie quotidienne de l'enfant, peuvent et doivent évoluer encore plus que par le passé, un rôle social de premier plan et particulièrement en matière de prévention et de protection.

L'importance des centres de loisirs et des colonies de vacances

Partir en colonie de vacances, c'est aller à la découverte, à la conquête d'un autre monde ! Les centres de vacances et de loisirs sont d'abord l'occasion de la détente et du repos. Ils sont aussi celle du libre choix, de l'acte volontaire. Ils sont encore, notamment pendant les vacances, dépaysement et suscitent de ce fait la curiosité et la découverte, ils aident ainsi l'enfant à conquérir son espace, à élargir sa vision des choses et des êtres. Ils permettent de renouer avec la nature et les éléments : l'air, l'eau, l'arbre, la campagne... Des créations d'éveil, R. Toraille dit : «Dynamiques, les activités d'éveil partent d'un certain capital de l'enfant et entraînent à des actions personnelles qui aboutissent à un accroissement du capital primitif, mieux encore, enrichissement de la personne elle-même, enrichissement perceptible à trois niveaux : annexion de faits (instruction), annexion à des méthodes de travail manuel (formation) sens des vocations de loisirs désirables et de la culture permanente nécessaire (éducation).» Il en est ainsi parce que les sources d'activités sont authentiques.

Il en est ainsi parce que les sources d'activités sont authentiques. Toute la colonie devient «une ruche» heureuse et frémissante, ouverte en permanence sur le monde et sur la vie. C'est le milieu historique et géographique qui offrira seulement la possibilité d'éveiller l'esprit de l'enfant à l'idée de passé, de chronologie, à l'idée du monde et d'environnement diversifiés.

Toute la colonie devient «une ruche» heureuse et frémissante, ouverte en permanence sur le monde et sur la vie. C'est le milieu historique et géographique qui offrira seulement la possibilité d'éveiller l'esprit de l'enfant à l'idée de passé, de chronologie, à l'idée du monde et d'environnement diversifiés.

Les matières d'éveil seront une source d'intérêt, une réserve de thèmes dans laquelle on puisera pour motiver les activités dirigées, des enquêtes, des recherches individuelles ou collectives.

Par Abdelhamid Benzerari(*)



L'enfant apprendra en même temps à regarder, à soutenir son attention, à se former par lui-même une représentation mentale ordonnée des faits et des choses, sens des vocations de loisirs désirables et de la culture permanente nécessaire.

Une des tâches prioritaires des animateurs du camp de vacances se trouve d'emblée définie : elle consiste à donner à l'enfant ce qui lui permettra de saisir son univers, présent comme futur, et ce, grâce aux activités d'éveil, gage d'une adaptation permanente qui le conduira à l'essentiel, en passant par l'observation, la découverte et la réflexion, puis en allant directement à l'indispensable, en le cernant, en l'analysant presque d'instinct, il en tire alors, grâce aux questions qu'il pose et qu'il se pose comme aux réponses que lui apportent les êtres et les choses, un épanouissement progressif et équilibré de son sens critique, et plus généralement de sa personnalité.

Elle consiste aussi à acquérir et développer un appétit durable et jamais satisfait, d'aller toujours plus loin dans la découverte et la compréhension, enfant inlassablement curieux, impatient, émerveillé, sans cesse prêt à s'adapter avec souplesse à des présents et à des futurs en mouvance chaque jour. Dans ces perspectives, il attend avec confiance les réponses aux «pourquoi ?» : s'informer, savoir retenir son jugement, rechercher la vérité derrière les apparences.

Il s'habitue à la discipline librement consentie et à la coopération au sein du groupe. Les activités réaliseront à la fois la formation de sa personnalité et le développement de sa sociabilité. Elles donneront un sens à l'obéissance. Ainsi se précise le rôle véritable du centre de vacances en matière de préparation sociale : permettre d'abord à l'individu de trouver sa place dans le groupe, lui permettre ensuite d'utiliser ses capacités et ses forces personnelles pour le progrès de la communauté.